

Tarif des annonces  
Ann. 2<sup>e</sup> page, la lig. 0.30  
— notaires, avoués,  
— huissiers, directeurs  
de vente, la lig. 0.30  
Annonces financ. 0.40  
Nécrologie 1.00  
Faits divers fin 1.25  
Faits divers corp. 1.50  
Chronique locale 2.00  
Réclamations judic. 2.00  
Des remises sont accordées  
proportionnellement au nombre des insertions  
demandées.  
On traite à forfait pour  
les annonces périodiques.  
S'adresser au journal

# L'AMI DE L'ORDRE

## JOURNAL QUOTIDIEN

Abonnements postaux

3 mois . . . 3.75

Les abonnements se prennent  
EXCLUSIVEMENT aux  
bureaux de postes ou aux  
facteurs.

BUREAUX

Rue de la Croix, 29, Namur

## LA GUERRE

### COMMUNIQUE ALLEMANDS

Berlin, 7. Soir. — Sur le front à l'Ouest, la journée a été généralement calme.

Sur le front à l'Est, les combats se sont aussi livrés aujourd'hui au Sud-Ouest de Riga.

Berlin, 8. — A l'Ouest — Sur le front de l'Yser, dans la boucle d'Ypres au Nord de la Somme, un duel d'artillerie s'est développé; il est devenu violent à certains moments.

Au cours de combats aériens fructueux pour nous et pour le feu de nos canons de défense, l'ennemi a perdu six avions.

A l'Est. — Front du feldmarschal prince Léopold de Bavière : Hier, à l'Ouest de la route Riga-Mitau, d'importantes forces russes ont de nouveau passé à l'attaque sur un large front. Sur la rivière de l'Aa, elles ont réussi à élargir une parcelle de terrain qu'elles ont obtenu le 5 janvier. A tous les autres endroits, elles ont été repoussées d'une manière sanglante.

Front du général-colonel archiduc Joseph : Malgré les tempêtes de neige et un froid rigoureux, nous avons refoulé l'ennemi entre les vallées de Putna et d'Oitov.

Front du feldmarschal von Mackensen : Le 7 janvier a valu à la IX<sup>e</sup> armée, particulièrement aux troupes victorieuses allemandes et austro-hongroises des généraux Krafft von Dellmensingen et von Mogen, un nouveau et grand succès : elles ont rejeté sur la Putna les Roumains et les Russes hors du massif montagneux puissamment fortifié de Mgr Odobesti.

Plus au Sud, la position de Milcovu, déjà établie en octobre et opiniâtrement défendue aujourd'hui a été prise d'assaut.

En poursuivant énergiquement l'ennemi sur les hauteurs, nous ne lui avons pas donné le temps de s'établir dans sa deuxième ligne sur le canal entre Focani et Jarestea. Cette position a aussi été percée et, continuant la poursuite, nous avons franchi la route Focani-Bolesloesti. Ce matin, Focani a été conquis.

Dans les fortifications construites en combattant, nous avons fait 3,910 prisonniers et nous nous sommes emparés de trois canons et de plusieurs mitrailleuses.

Front macédonien. — Entre les lacs d'Ochrida et de Prespa, l'attaque d'un fort d'écroulement de reconnaissance ennemi est restée vainc.

### COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 7. 3 h. — A l'Ouest de la Meuse, escarmouches à la grande dans les secteurs de la Fille-Morte et de la cote 304. Notre artillerie a fréquemment bombardé les pentes Nord de la cote 285 (Mont-Chevalier), ainsi que les organisations ennemies de la région du Mort-Moulin.

A l'Est de la Meuse, un coup de main ennemi, appuyé par un vil bombardement, a complètement échoué à l'Ouest de Vaux.

Dans les Vosges, à l'Ouest du col de Sainte-Marie, une tentative d'attaque ennemie a été arrêtée par nos feux.

Nuit calme partout ailleurs.

Dans la journée du 6 janvier, le sous-lieutenant Delorme a mitraillé de près un avion ennemi. L'appareil désemparé a été contraint d'atterrir dans nos lignes à proximité d'Anvet. Les aviateurs ennemis ont été faits prisonniers. C'est le cinquième appareil ennemi descendu par ce pilote.

Dans la nuit du 6 au 7 janvier, une de nos escadilles a bombardé les terrains d'aviation d'Alcourt et de Matigny, la gare d'Arcigny, les canonnements ennemis du bois de Biau-court-Fosse et les dépôts d'Auiche.

11 h. soir. — En Belgique, vive lutte d'artillerie dans le secteur de Nieuport-Bains.

En Champagne, dans la région de Tahure, une reconnaissance ennemie, prise sous notre feu, a subi des pertes et s'est dispersée.

Rien à signaler sur le reste du front.

### COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 7. — A l'occasion de l'enlèvement de deux prisonniers par de Beaumont-Hamel, nous avons capturé 56 prisonniers. L'ennemi a de nouveau attaqué aujourd'hui matin ces postes après une violente préparation par l'artillerie. L'attaque a été complètement repoussée. Au cours de l'après-midi nous avons effectué un raid victorieux au sud d'Armentières et capturé à cette occasion 19 prisonniers. L'ennemi a tenté aujourd'hui matin, après un court mais violent bombardement, de pénétrer dans nos tranchées au Sud-Ouest de Wytschaete. Les assaillants ont été rejetés en désordre avec des pertes importantes. Une autre tentative d'attaque, exécutée durant la nuit par l'ennemi, a la faveur d'un violent bombardement contre nos postes avancés au Nord d'Ypres, a été enrayée par notre feu.

### COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Vienne, 8. — Front de l'Est. — Armées du feldmarschal von Mackensen : L'ennemi a été de nouveau battu hier, près de Focani. Pendant que des régiments allemands poursuivaient les lignes ennemies au Sud et au Sud-Ouest de la ville, les troupes du feldmarschal lieutenant Ludwig Göttinger ont pris d'assaut, dans le secteur d'Odobesti, deux positions ennemies situées l'une derrière l'autre. En même temps, l'ennemi a été refoulé dans la région montagneuse du Mgr Odobesti. Les Russes ont reculé sur tout le front. Depuis 8 h. du matin, Focani est au pouvoir des puissances coalisées. Nous avons fait 3,910 prisonniers et nous nous sommes emparés de trois canons.

Front du général-colonel archiduc Joseph : Dans les vallées de la Putna et de la Susita, nous avons de nouveau gagné du terrain en combattant. Sur le Cavinu supérieur, nous avons également fait des progrès que l'ennemi a vainement tenté de nous arracher par des contre-attaques.

Front du feldmarschal prince Léopold de Bavière : Rien à signaler auprès des troupes autrichiennes.

Fronts italiens et du Sud-Est. — Pas de changement.

### COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 7. — Sur divers points, échange de canonnades.

Sur le Karst, près de la hauteur 208, nous avons amélioré notre front grâce à un mouvement en avant effectué par une unité sur une étendue d'environ un demi-kilomètre.

### COMMUNIQUE RUSSSE

Pétrograd, 7. — Dans la vallée de l'Oitov, après une attaque en surprise, nos troupes se sont emparées de tranchées ennemies, ont fait des prisonniers et repoussé des contre-attaques. Des tentatives d'attaque dirigées par l'ennemi contre une des hauteurs au nord de Casin ont été enrayées par notre feu.

Sous la pression de l'ennemi, les troupes russes et roumaines postées sur le cours supérieur de la Susita et au nord-est de Focani se sont légèrement retirées vers l'est. Grâce à une contre-attaque, les Roumains ont réussi à rétablir la situation primitive dans la région de Kapatun, à 14 verstes au nord-ouest de Focani.

L'ennemi a entrepris une attaque en masses compactes contre les troupes russes et roumaines près de Potocsi (1), à 6 verstes au Sud-Ouest de Focani. Il a été dispersé par le feu de nos canons.

Nos troupes, passant à l'attaque, ont atteint la ligne lac d'Assipiti — 5 verstes au Sud-Ouest de Cengulesci — 12 verstes au Sud-Est de Respici.

Des attaques ennemies dirigées contre nos troupes sur le cours inférieur de la Buzu, aux environs des villages de Maicanesti et d'Olanesti ont été repoussées.

### COMMUNIQUE TURC

Sofia, 6. — Front macédonien. — A certains endroits du front, canonnades plus violentes. Sur tout le front, particulièrement dans la vallée du Vardar, activité assez grande des aviateurs. Près de Gevgeli, nous avons descendu un avion ennemi, dont le pilote, un Anglais, a été fait prisonnier.

Front roumain. — Dans la Dobroudja, les troupes bulgares et allemandes, qui poursuivaient l'ennemi à l'Ouest de Macin, ont franchi le Daguine en face de Braïla et ont occupé cette ville, dans laquelle est aussi entrée la cavalerie allemande de l'armée du Danube.

Celles de nos troupes opérant dans la direction de Vakarani, ont battu l'aile gauche russe; elles ont occupé, dans la pointe extrême située au Nord-Ouest de la Dobroudja, toute la bande de terre fertile, y compris la hauteur de Bijac (hauteur 86), et ont rejeté les Russes sur la rive gauche du Danube, dans la direction de Galatz. Nous avons encore fait prisonniers 21 officiers et 200 hommes et nous nous sommes emparés de 7 mitrailleuses.

En conséquence, toute la Dobroudja, jusqu'à Delta du Danube, est définitivement nettoyée et complètement libérée du joug roumain. Les efforts désespérés faits par les Russes pendant la seconde moitié de décembre pour tenir la Dobroudja septentrionale, se sont écroulés sous la puissante pression des troupes bulgares, allemandes et turques. En ce moment, toute la population de la Dobroudja fête avec enthousiasme sa liberté qui lui est chère et que nous lui avons rendue.

Le 15 décembre, l'offensive dans la Dobroudja a commencé contre les Russes sur la ligne Tschelvi-Topolu, sur le Danube. Le 18 décembre, notre vaillant régiment d'infanterie n° 53 a pénétré dans Babadag. Le 19 décembre, les troupes alliées ont de nouveau atteint l'ennemi, qui était établi sur la ligne puissamment fortifiée Babadag-Turkatz, sur le Danube. La troisième division de cosaques a dirigé une attaque contre notre aile gauche; mais elle a été repoussée d'une manière sanglante par notre division de cavalerie, renforcée par de l'infanterie et de l'artillerie. Le 20 décembre, l'ennemi a été attaqué sur toute la ligne; la quatrième division, celle de Preslaw, a enfoncé le front de l'ennemi dans le secteur de Balabance-hauteur 283, au Nord de la Czerna. La tentative faite par l'ennemi pour avancer son aile droite le long du Danube a échoué. Le 21, l'ennemi a dirigé une contre-attaque contre la quatrième division, celle de Preslaw, mais il a été repoussé d'une manière sanglante. Deux attaques russes, dirigées contre notre division de cavalerie renforcée par de l'infanterie et de l'artillerie, ont été repoussées de la même manière. Les Russes ont été forcés de se retirer sur tout le front. Le 23, nos unités ont occupé Tulcea.

Les Russes se sont retirés sur leur position de tête de pont de Macin et ont occupé la ligne hauteur 161-hauteur 498-crête de Tailor-Sud de la ville d'Isacca. Le 24, nos troupes ont rejeté le centre et l'aile gauche de l'ennemi et ont occupé la ville d'Isacca. L'ennemi, après avoir repillé son aile gauche à l'Ouest d'Isacca, a opposé une résistance désespérée à nos troupes. Dans cette région boisée, au terrain extraordinairement accidenté et pourvu de routes difficiles, nous avons en avant et rencontré de grandes difficultés et la mise en ligne de l'artillerie a été très difficile. L'ennemi a dirigé des contre-attaques acharnées contre nos colonnes, qui opéraient dans les forêts sans avoir de communications; mais il a été partout repoussé d'une manière sanglante.

Le 30 décembre, la quatrième division a percé le centre de la position ennemie, a débouché des extrémités Nord-Est de la forêt et s'est dirigée vers la hauteur 197. L'ennemi a occupé la position hauteur 90-hauteur 161-hauteur 361-hauteur 197-Lunkavitz, position fortement retranchée et défendue par des obstacles en fil de fer barbelés.

Le 31 décembre, nos unités ont occupé la hauteur 161 et des détachements allemands ont occupé la hauteur 90. Les Russes ont prononcé une contre-attaque, mais ils ont été repoussés. Le 1<sup>er</sup> janvier, nos troupes ont occupé la hauteur 197 et Lunkavitz. L'ennemi s'est retiré sur sa dernière position bien fortifiée : Macin-Jijila-hauteur 108. Le 2 janvier, le vaillant régiment d'infanterie n° 35 a occupé la hauteur 198. Le 4 janvier, la quatrième division, celle de Preslaw, a percé la position ennemie près de Jijila et a conquis cette localité, après avoir livré un combat de rues acharné à la baïonnette.

Nos troupes et les troupes coalisées, allemandes et turques, sont entrées le 4 janvier à Macin. L'aile droite russe s'est retirée sur Braïla. Tandis que l'aile gauche ennemie tentait de résister près de Vakarani; mais les Russes ont été repoussés par nos vaillants régiments d'infanterie n° 35 n° 36. Le 4 janvier, l'ennemi était chassé de toute la Dobroudja.

Dans la Dobroudja, depuis le 14 décembre jusqu'à ce jour, nous avons fait prisonniers 37 officiers et environ 6,000 hommes et nous nous sommes emparés de 18 canons, de 35 mitrailleuses et d'autre matériel de guerre.

Sofia, 7. — Front macédonien. — Au Sud du lac de Doiran, deux bataillons anglais, appuyés par de l'artillerie, ont vaincu d'importantes détachements de garnison; ils ont été mis en fuite par notre feu. En général, sur tout le front, rien à signaler.

Front roumain. — Dans la Valachie, nos troupes attendent le cours inférieur du Sereth.

### COMMUNIQUE TURC

Constantinople, 7. — Sur le front de l'Irak, canonnades et fusillades réproches.

Sur le front du Caucase rien à signaler, sauf des escarmouches.

Sur les autres fronts, rien d'important à signaler.

### La mort du général Wielemans

Le Havre, 7. — L'agonie du lieutenant général Wielemans a été très courte. Se sentant épuisé, il dit à sa fille : « Mon enfant, je meurs ! » et rendit le dernier soupir. Les restes mortels du général seront inhumés dans la partie non occupée de la Belgique.

### Le Conseil de guerre de l'Entente à Rome

Les réunions. — Milan, 7. — Le « Corriere della Sera » annonce que, vendredi soir déjà, trois présidents de Conseil ont conféré.

Au cours de la première séance, MM. Boselli, Lloyd George et Briand ont quitté la salle pendant une demi-heure d'abord et ensuite encore pendant quelques minutes, pour délibérer, à eux trois, dans le bureau de M. Boselli.

La séance de l'après-midi a duré plus de cinq heures.

Rome, 7. — D'après le « Giornale d'Italia », la troisième séance plénière de la conférence de l'Entente a eu lieu à 11 h. 1/2. Avant de se réunir, les délégués des commissions politiques et militaires ont siégé séparément.

Le « Giornale d'Italia » croit pouvoir affirmer que d'importantes décisions ont déjà été prises.

Rome, 7. — Le général Sarraïl a assisté au conseil de guerre qui s'est tenu hier à la Consulta. Après la séance du matin, MM. Briand et Lloyd George ont eu une entretenez d'une heure avec M. Boselli. Plus tard, l'ambassadeur des Etats-Unis a conféré avec le sous-secrétaire d'Etat italien des affaires étrangères, Les généraux Lyauté, Sarraïl, Cadorna et Morone se sont réunis à l'hôtel Bristol. Il y a eu ensuite au ministère de la guerre une réunion ayant un caractère purement militaire, à laquelle tous les délégués militaires ont assisté. M. Boselli a eu un long entretien avec MM. Lloyd George et Briand.

A la séance de l'après-midi, des délégués se sont constitués en sections pour examiner certaines questions spéciales sur lesquelles ils se prononceraient ensuite en séance plénière.

Lugano, 8. — On mande de Rome :

— On assisté à la séance plénière du conseil de guerre de l'Entente pour l'Italie, les ministres Sonnino, Scialoja, Morone et Corsi, le général Cadorna et le général d'Ollio, sous-secrétaire d'Etat pour la France, M. Briand, le général Lyauté, M. Thomas, le général Sarraïl et M. Barrère, pour l'Angleterre, M. Lloyd George, lord Milner, l'ambassadeur d'Angleterre à Rome, sir Rennell Rodd, les généraux Robertson, Wilson et Milner; pour la Russie, le général Galitzine et M. de Giers.

Les délibérations ont eu lieu dans la Salle Rouge, au milieu de laquelle était dressée une table entourée de vingt sièges : blancs, rouges et dorés. Les places étaient indiquées par ces pancartes imprimées portant les mots : Italie, France, Russie ou Grande-Bretagne. A droite de M. Boselli et des autres délégués italiens, se trouvaient les Français; à gauche, les Russes et ensuite les Anglais.

Opinions de journaux italiens. — Le « Popolo d'Italia » écrit :

« L'Empire allemand est protégé, à l'Ouest et à l'Est, par deux formidables murailles de Chine et pour les briser, il faudra de longues années et des millions et encore des millions d'hommes. La conquête de la riche Roumanie a contribué à augmenter la force de résistance allemande. C'est cette situation elle-même qui commande donc le programme de l'Entente.

L'Entente ne peut faire une guerre de longue durée comme l'Allemagne : la France ne le peut faute d'une population suffisante; l'Italie en est empêchée par des raisons économiques, et à toutes deux des raisons politiques l'interdisent.

La « Stampa » dit que la conférence des délégués de l'Entente résoudra définitivement la question grecque et qu'elle fixera le texte définitif de la note de réponse à M. Wilson et aux puissances neutres. Toutefois, le problème le plus important qu'elle aura à résoudre consiste dans le choix du nouveau plan d'offensive auquel elle devra consacrer un examen minutieux. Ces travaux seront terminés avant dimanche; les délégués quitteront Rome lundi matin, au plus tard.

La « Idra Nazionale » souhaite que l'unité d'action et l'unité de front devienne une réalité. Elle ajoute toutefois que le front italien étant le plus important et le plus décisif de tous les fronts de l'Entente, on est en droit de demander aux Alliés d'en appuyer la défense.

Ce que dit un journal français. — Le « Journal » constate que l'année écoulée a valu à l'Entente de sérieuses déceptions dues principalement à l'absence d'unité dans la direction militaire et diplomatique. Les points noirs sont en ordre principal l'échec de la diplomatie de l'Entente à Athènes et les pénibles événements de Roumanie. La conférence de Rome doit s'efforcer de prendre le mal à la racine. Il est à souhaiter qu'après le départ des délégués les résolutions qu'ils auront prises ne restent pas une fois de plus lettre morte. Ce n'est pas un semblant d'accord qu'il faut établir, c'est une entente réelle. Chez nos ennemis, il n'y a ni fissure, ni rupture. Outre que prendre des leçons chez l'ennemi n'est pas une honte, c'est pour l'Entente une question de vie ou de mort.

### En Allemagne

Berlin, 8. — On annonce la naissance d'un enfant, fils du prince Oskar de Prusse et de la princesse, née Luise de Bassewitz.

Berlin, 7. — M. Czernin, ministre austro-hongrois des affaires étrangères, venant du grand quartier général, est arrivé aujourd'hui à Berlin.

Berlin, 8. — Le « Berliner Lokal Anzeiger » publie une note, visiblement inspirée, au sujet de la visite rendue par le comte Czernin, ministre austro-hongrois des affaires étrangères, au secrétaire d'Etat allemand, M. Zimmermann. Le journal dit que l'on peut admettre que les affaires de Pologne ont tenu une large part dans les échanges de vues entre les deux hommes d'Etat. La question d'une communication par eau directe entre l'Allemagne et la mer Noire, rendue possible par l'ouverture du Danube, a peut-être été examinée en détail.

Varsovie, 7. — La « Deutsche Warschauer Zeitung » annonce :

Le conseil d'Etat provisoire du royaume de Pologne se réunira sous peu.

### En France

Le trafic postal avec le front. — En 1915, 4 milliards 15 millions de lettres et correspondances ont été échangées entre le front français et l'arrière pays, ce qui porte à onze millions le nombre de lettres expédiées journellement. A présent, ce nombre est réduit à 4,156,000. C'est encore coquet!

### En Angleterre

Londres, 7. — Les journaux annoncent que l'Angleterre et l'Allemagne se sont mises d'accord sur les conditions de l'échange entre elles de tous leurs sujets internés âgés de plus de 45 ans.

En Angleterre sont internés quatre mille sujets allemands de plus de 45 ans et dans les pays anglais d'outremer environ 3,000. En Allemagne, le nombre des Anglais internés s'élève à environ 700.

Londres, 7. — Parant des délégués qui représenteront les colonies anglaises à la prochaine conférence de Londres, le « Times » annonce que M. Massey, premier ministre de Nouvelle-Zélande et sir Joseph Ward, ministre des finances, se trouvent en ce moment en Angleterre et qu'ils ne quitteront Londres qu'après la conférence.

La Terrie-Neuve sera représentée par M. Morris, premier ministre, et l'Australie par M. Hughes et Cork.

On ne connaît pas encore les noms des délégués qui viendront représenter l'Afrique du Sud et les Indes anglaises.

Londres, 7. — Le « Pall Mall Gazette », qui était jusqu'à la propriété de lord Astor, vient d'être achetée par sir Henry Dalziel, membre de la Chambre des Communes.

Londres, 7. — Le « Daily Mail » annonce qu'il n'est pas douteux que le gouvernement soit sur le point de résoudre énergiquement la question de l'alcoolisme; il aurait l'intention d'exploiter toutes les distilleries et de les exploiter en régie.

Le 3<sup>e</sup> emprunt de guerre. — Le « Times » publie certains détails au sujet du 3<sup>e</sup> emprunt de guerre, dont le montant sera limité. Il aura pour but de se procurer de nouveaux fonds et de consolider la dette flottante créée en 1915. Les souscripteurs au dernier emprunt de 900 millions de livres sterling et les porteurs des obligations du Trésor 5 p. c. au montant de 335 millions, des obligations du Trésor 6 p. c. au montant de 159 millions et des bons du Trésor au montant de 1.100 millions de livres sterling pourront convertir leurs souscriptions.

Le nouvel emprunt constituera la plus grande entreprise financière de ce genre. Depuis le début de la guerre, l'Angleterre a emprunté 3 milliards de livres sterling pour la guerre.

### En Grèce

Milan, 7. — On mande d'Athènes au « Corriere della Sera » qu'on commence à voir clair dans la situation et qu'on croit que la répression de la Grèce évitera une rupture avec l'Entente. La Grèce acceptera quelques-uns des points principaux des exigences de l'Entente pour démontrer qu'elle n'a pas l'intention d'entrer en guerre, mais elle réclamera de plus sérieuses garanties contre les menaces vénésiennes.

On mande d'Athènes au « Corriere della Sera » : Le Conseil municipal a décidé que la rue Venizelos s'appellera désormais « rue du 1<sup>er</sup> décembre ». M. Venizelos a été rayé de la liste des citoyens d'Athènes.

Solomon, 7. — L'Agence Havas annonce que les royalistes ont provoqué en Thessalie des troubles graves, à la suite desquels on a procédé à de nombreuses arrestations. Dans l'île d'Eubée et à Chalkis, il y a eu également des troubles. Le général Matheopoulos, commandant du II<sup>e</sup> corps d'armée de l'Entente, a été rayé de ses sympathies pour l'Entente, a été rayé.

Berne, 8. — Des nouvelles d'Athènes, transmises par la France et l'Angleterre, disent que le 4 janvier au soir une manifestation joyeuse a eu lieu au Pirée. Un cortège, précédé de deux grands portails du Roi, s'est rendu devant l'hôtel de ville, occupé par des marins français; ceux-ci se sont préparés à résister et ont fait des signaux aux navires de guerre qui sont à l'ancre dans le port. Toutefois, aucune rencontre ne s'est produite.

Londres, 7. — On mande d'Athènes au « Times » qu'un sujet anglais, employé de la légation britannique, a été arrêté à Athènes sous l'inculpation de propagande anti-grecque. Il n'a pas été donné suite à la protestation du ministre d'Angleterre.

Paris, 7. — Dans son éditorial de ce jour, dont la moitié a été supprimée par la censure, le « Temps » exige une action énergique contre la Grèce et écrit qu'il faut craindre que les troupes grecques ne menacent les communications du général Sarraïl. L'armée d'Orient a besoin de renforts, aussi bien pour consolider son front que pour protéger son flanc gauche et même sa base d'opérations. Peu importe d'où ces renforts seront tirés; l'essentiel, c'est qu'ils soient envoyés immédiatement. D'autre part, en Grèce, les vénésiennes doivent être protégées contre les poursuites incessantes dont ils sont l'objet et il faut qu'ils obtiennent satisfaction des incidents qui se sont passés pendant les premiers jours de décembre.

### Le profiteur

Sous ce titre, « La Métropole » du 9 décembre, éditée à Londres, publie l'amusante information que voici :

— La plupart des pays neutres s'enrichissent démesurément sur le dos des belligérants. D'après des statistiques dignes de foi, le petit Danemark aurait gagné jusqu'ici plus d'un milliard à la guerre.

En Hongrie, des profits ne sont pas moindres. Les compagnies de navigation distribuent des dividendes insensés, la contrainte met son homme sur le velours en six mois... si tout va bien, le luxe coule à pleins bords. La Haye et Scheveningen n'ont jamais été plus gai et plus laid.

La vanité des nouveaux riches, des O. W. (porrigwinners), comme on les appelle là-bas, dépasse toutes les bornes. Leur grand dada est évidemment de se faire passer pour des membres de la ploutocratie aisée. Mais le numéro élevé de leur suite — et ils en ont tous — révèle la date récente et l'origine de leur fortune. Alors, savez-vous ce qu'ils ont imaginé ? Ils achètent à prix d'or la licence de l'un ou l'autre automobiliste spéculateur qui porte un bas neuve. La chose est tellement courante que le « Nieuwe Rotterdamse Courant » du 14 novembre renfermait rien moins que treize annonces offrant en vente de telles licences.

L'affaire fait naturellement la risée générale et, pour embêter les O. W., l'Automobile Club s'adressera incessamment aux commissaires de la Reine dans les diverses provinces pour arriver à empêcher le trafic des licences.

Un arrangement financier mondial

De New-York : Le gouverneur de la Federal Reserve Bank a donné l'assurance au correspondant new-yorkais de la « Frankfurter Zeitung » que la préparation entre son établissement et la Banque d'Angleterre (on avait annoncé que la Federal Reserve Bank à New-York avait nommé pour correspondant la Banque d'Angleterre), avait lieu sans aucune considération pour les opérations financières, qui doivent assurer la marche régulière de la guerre.

Sous peu, des relations semblables seraient établies tant avec la Banque de France qu'avec le Reichsbank. Le but de cette politique ne serait autre que de consolider le cours du dollar dans le monde et de frayer le chemin vers une saine politique monétaire. L'arrangement ne sortira pas ses effets avant longtemps, car rien que les négociations préparatoires avec la Banque d'Angleterre prendront encore des mois.

Dans les milieux bancaires de la place, le projet est en général accueilli avec sympathie; toutefois, plusieurs financiers expriment l'opinion qu'il vaudrait mieux attendre le rétablissement du pair avant de conclure les relations qu'on poursuit.

### L'industrie de guerre

On mande de New-York au « Nieuwe Rotterdamse Courant » que les statistiques d'exportations américaines depuis le début de la guerre jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 1916, accusent un total d'environ 1,473 millions de dollars en matériel de guerre pour les puissances de l'Entente.

Onze pour cent des exportations se rapportent à des armes à feu, matières explosives, avions, fil barbelé, acides, etc., d'une valeur de 787 millions 238 mille dollars. Si l'on y ajoute les automobiles, motocyclettes, instruments de chirurgie, gazoline, chevaux et mulets, wagons de chemin de fer, chaussures, etc., on arrive au chiffre de 1,473 millions, soit 21 p. c. de l'exportation totale.

Pendant les huit premiers mois de 1916, les Etats Unis ont exporté pour 853,463,000 dollars de matériel de guerre. En 1915, ce montant atteignait 819,875,000 dollars.

Pendant l'année 1916, les exportations de grains ont beaucoup diminué à cause des mauvaises perspectives et des résultats de la dernière récolte. Quant aux explosifs, ils ont atteint en 1916 le chiffre de 181.778.000 dollars. Par contre, les exportations d'explosifs pour les huit premiers mois de 1916, se sont élevées à 495,100,000 dollars; les armes à feu, 12,166,000 et 19,107,000 dollars; les acides 10,053,000 et 28,124,000 dollars.

On ne connaît pas encore les noms des délégués qui viendront représenter l'Afrique du Sud et les Indes anglaises.

Londres, 7. — Le « Pall Mall Gazette », qui était jusqu'à la propriété de lord Astor, vient d'être achetée par sir Henry Dalziel, membre de la Chambre des Communes.

Londres, 7. — Le « Daily Mail » annonce qu'il n'est pas douteux que le gouvernement soit sur le point de résoudre énergiquement la question de l'alcoolisme; il aurait l'intention d'exploiter toutes les distilleries et de les exploiter en régie.

Le 3<sup>e</sup> emprunt de guerre. — Le « Times » publie certains détails au sujet du 3<sup>e</sup> emprunt de guerre, dont le montant sera limité. Il aura pour but de se procurer de nouveaux fonds et de consolider la dette flottante créée en 1915. Les souscripteurs au dernier emprunt de 900 millions de livres sterling et les porteurs des obligations du Trésor 5 p. c. au montant de 335 millions, des obligations du Trésor 6 p. c. au montant de 159 millions et des bons du Trésor au montant de 1.100 millions de livres sterling pourront convertir leurs souscriptions.

Le nouvel emprunt constituera la plus grande entreprise financière de ce genre. Depuis le début de la guerre, l'Angleterre a emprunté 3 milliards de livres sterling pour la guerre.

Le « Times » publie certains détails au sujet du 3<sup>e</sup> emprunt de guerre, dont le montant sera limité. Il aura pour but de se procurer de nouveaux fonds et de consolider la dette flottante créée en 1915. Les souscripteurs au dernier emprunt de 900 millions de livres sterling et les porteurs des obligations du Trésor 5 p. c. au montant de 335 millions, des obligations du Trésor 6 p. c. au montant de 159 millions et des bons du Trésor au montant de 1.10

